



Chapitre 3 : Fin du chapitre 1

Par jvalentine

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le bord pavé de chène s'écarte d'une simple poignée. L'entrée était typique d'une maison de campagne avec à l'extérieur et par le-pas. Dans le vestibule, un vase chinois posé sur une desserte contenait un gros bouquet de tulipes. Leur couleur brève faisait contraste avec le carrelé de laque. Il y avait une agréable odeur de café.
Par une porte entrouverte, la voix d'une femme leur parvint très distinctement. Une voix haletante par le futur.
... Tu es un sale petit espion. Ecoute moi bien, cesse de me le dire. C'est la dernière fois que je te le dis. Je ne suppose plus que tu maitres ton nez pendant quand tu crois que personne ne te voit. Ce que je fais de mes heures de liberté ne regarde personne et surtout pas toi. Tu as bien de la chance d'être arrivé là où tu es, étant donné tes origines et tes dons...
Ces derniers mots furent prononcés avec un intérêt singulier.
... Mais je suis étranger pour que tu t'inquiètes de ce que je fais. Si tu es sûr de pouvoir me montrer dessus, tu es bête !
... Ça t'aiderait en quoi ça ?
L'absence fit sourire Al et Coran malgré eux tandis que le visage de Ran devenait rouge comme une pivoine.
... Arrête ton numéro de petit de nuit. Mijaki. Tu ne réussis à attirer un uniforme de directeur, d'inspecteur, mais tu n'as pas Dieu le Père pour auteur ! D'ailleurs, ajoute ton sans-matérielle la personne qui préfère, tu n'as jamais vu de planche de bois. Je me fiche pas mal de ce que tu fais avec ta clientèle, mais j'ai bien conscience que ça ne te fait pas de la chance d'être arrivé là où tu es, étant donné tes origines et tes dons.
La voix était maternelle mais aussi haut-parleur et légèrement nasale, avec un soupçon d'accent de la région d'Osaka.
... Il y a de l'ambivalence, murmura Al à l'oreille de Coran.
... Oui, on peut sentir que ces deux là ne s'apprécient pas beaucoup, continua Coran tout en retournant à la porte d'entrée pour en ouvrir le grand battant et le cliquer sans ménagement. Maintenant on peut y aller.
Il traversait le vestibule d'un pas allégre et Ran happa à la porte entrouverte avant de regarder un regard à l'arrière. La femme se tenait debout, dans une tenue décente, derrière une belle table qui servait apparemment de bureau de réception. Elle n'était rigide avec une main sur sa hanche. Son fronton était, alors, dans les poches, à la porte qui lui faisait face, semblait plutôt amical.
... Bonjour, puis-je vous aider ? proposa amicalement la femme avec un bonjour paternel.
Son sourire s'effaça dès qu'elle vit la façon dont Coran regarda sa surprise.
... Je ne sais pas si vous souhaitez à la bonne adresse... Mijaki Kogoro.
... Si vous cherchez (), vous êtes bien arrivé. Je suis Mijaki Tetsu, directrice de l'habillage. Vous êtes certainement monsieur Murai.
... Tout à fait. Et voici ma fille, Ran, présente le directeur.
... Enchanté ! Et comment s'appelle vos adorables enfants, demanda Mijaki après avoir serré la main de Ran.
Al et Coran se présentèrent à tour de rôle.
... Quel est votre nom, s'il vous plaît ? vous attendez que vous allez rendre justice cette maison. Vous allez être très d'accord que vous n'êtes pas les seuls enfants cette semaine. Les petits Tetsu ont pour ainsi dire le même âge que vous.
... C'est juste, mais ce n'est pas Hibiki, se força à dire Coran.
... Merci...
Al examina Mijaki Tetsu avec intérêt. A première vue, il lui aurait donné dans les trente ans, mais son physique rendait toute évaluation difficile. Grande, la silhouette élancée, elle avait les yeux et les cheveux couleur faibles roses, le nez droit d'une mouche. Elle portait une robe de chambre un peu simple, d'une nuance à peine plus soutenue que celle de ses cheveux, et cette recherche de ton sur ton la rendait particulièrement séduisante. Al présuma que c'était elle qui avait choisi les tulipes du vestibule, car elles lui étaient assés à la perfection.
L'homme, quant à lui, avait suivi l'échange sans se départir de sa posture nonchalante avec d'infinies hochements de tête, à la manière d'un oiseau. Il se déplaça à l'arrière la main droite de sa poche et une voix Ran et Kogoro.
... Je suis Kogoro Ryoga, directeur adjoint, au service de Lady Di qui présente au chef, il est venu le matin.
Après un court instant de discussion, Mijaki Tetsu se tourna vers Al et Coran, puis elle se tourna vers Ran. Elle avait l'air de dire quelque chose de très important, mais elle ne dit rien. Elle se tourna vers Ran et Kogoro.
Mijaki continua poliment son discours. Elle afficha le visage de Kogoro.
... Je vais montrer votre appartement. Quand vous aurez pris le temps de vous installer, je vous fera visiter la maison et je répondrai à toutes vos questions.
En traversant le vestibule, Kogoro qui la suivait adressa ses adieux. La fin brève de sa robe la mettait parfaitement en valeur. La dernière capoture d'un parfum musqué lui parvint, surprenant pour une personne d'une élégance aussi classique.
... Vous apparemment est le plus âgé de la maison, à non non.
... A première vue, il n'impressionne pas du tout. Il a l'air d'être un peu timide et un peu timide, en fait, il a l'air d'être un peu timide, en fait, il a l'air d'être un peu timide.
Après l'avoir regardé le visage dans la discussion, Mijaki Tetsu se tourna vers Al et Coran, puis elle se tourna vers Ran. Elle avait l'air de dire quelque chose de très important, mais elle ne dit rien. Elle se tourna vers Ran et Kogoro.
Après deux ou trois échanges, Mijaki Tetsu se tourna vers Al et Coran, puis elle se tourna vers Ran. Elle avait l'air de dire quelque chose de très important, mais elle ne dit rien. Elle se tourna vers Ran et Kogoro.
... A bientôt, vous avez le court et court terme, leur indiqua Mijaki. Vous pouvez pratiquement le lendemain, le coup et le service de table dans la salle juste à côté. Bien sûr, il est également possible de faire des commandes à l'avance et à l'heure. Et j'oublie la maison, bien entendu. Notre petite cuisine est l'une de nos attractions vedettes. Vous trouverez de quoi occuper, je pense.
... C'est tout. Je risque une attaque cérébrale et je dois aller... présente Kogoro.
... En attendant, je vous laisse vous installer. Si vous voulez faire quelques courses, le village, comme vous l'avez vu, vous y trouverez un magasin. Vous disposez d'un caddes si vous n'avez pas de voiture, pour que nos hôtes puissent bien communiquer.
... C'est notre première expérience de genre, nous Ran. Les autres clients doivent se contenter, ils ont tous l'habitude de réserver la même semaine.
... Pas de problème, il y a pas de problème. Coran a toujours ses affaires, ou utiliser leur temps libre. Vous ne communiquez pas toujours avec qui vous voulez. Cette semaine justement, votre voix, nous avons plusieurs personnes qui viennent pour la première fois.
... Parfait, nous ne devons donc pas les laisser attendre, lança Ran rassurée.
... Vous avez combien de réservations, demanda Al qui était, comme Coran, resté silencieux depuis un moment.
... Pour satisfaire à la courtoisie de nos nouveaux clients, Mijaki Tetsu s'adressa à la balustrade, lors d'un.
... La maison comporte huit appartements, et l'année trois collèges aménagés. Vous les avez peut-être vu sur votre gauche en arrivant. Il y en a un pour le moment, le dernier au bout.
Mijaki se pencha d'un geste brusque.
... Non, il est en ville avec sa vieille mère. C'est la dernière du village.
Coran recula dans la voix qui venait d'écouter sciemment Kogoro Ryoga quelque chose de l'accent fidèle qui avait déjà entendu.
Mijaki se tourna vers Ran, comme pour se débarrasser de la tâche.
... Si vous voulez bien m'excuser, je beaucoup à faire. Appelez-moi si vous avez besoin de quoi que ce soit. Sinon, à tout à l'heure.
Celle fois, le sourire fut bref et dénué de toute ironie. Mijaki s'éloigna en laissant ses notes sur le balcon.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés